

EXEGÈSE SUCRE EN POUDRE SAGE

jaune sonnait — bric-à-brac d'instruments chirurgicaux. brisait les fils sang du navire de commerce coule par les canaux spécialement construits — magasinage odeur de café (midi) Aa sort de son lit est profond creux: coffre fort — tout perforé par les mats des rêves malveillants — paupières tremblantes applaudissement muet au spectacle des flammes jettées entre lignes parallèles étroites vraiment trop brûlante affirmation d'en haut pour simple coïncidence sulfureuse du choc précis des nuages — ici les montagnes se reflètent dans le lac — l'accouplement des rivages ne serait pas impossible à l'aurore religion téléphonie on glisse cette crèche servant de cendrier — Aa fut baptisé scarabée de métal — parmi les cigarettes et les plumes de pythécantrope

il n'avance ne recule devant la transformation subite du violoncelle en barque — monte dans le tramway planétaire nu cristal dans la tasse attend ce sucre précieux pour les bonheurs des éboulements d'altitude — dans le compartiment des plaisirs privés qu'il ne note que par des gestes légers rappelant l'éventail toux en échelle vapeur mise dans son moteur à essence de sang humain — il fait si froid — et se couvre doublement manteau d'ailes d'insecte mimicri dans la forêt une forêt en marche le rend dans les airs une grande feuille d'automne du plus grand cornet de la mécanique des pyramides

Aa n'a que l'émotion chiffre — ses fleurs (accouplées par 4) amours métalliques (calcul des infinités) chien (densité) nageant au dessus des chandelles et de la chimie — forme son langage à la table de multiplication — les chansons aussi — joue au billard — suspendu les pieds fixés lanterne pendule multiple en fuite les insectes fourneau — cri d'un œil verdi par la poudre — chute de pétrole de ses artères par la gorge la tête roule en écorces sur la table de billard — tourne en demi-cercles les bras ne

sont que ficelles les restes d'Aa se serrent vers le plafond — il ne reste plus rien dans la salle de jeu d'un hôtel équilibre

astre moteur du calorifère de l'été fais le deuil carré typographique sensations succulantes de la T. S. F. communiquant à l'âme les microbes spiraloïdes de cette fin — non seulement tragique hélas — tropique hémisphère de l'oiseau boréal planté sous la terre merveilleuse pharmaceutique hélas l'incommodité des enterrements furtifs en auto — fin inimitable — en villégiature hélas — la foudre dans le verre — âme solide

par l'objectif de la bouche du volcan je m'amuse à distiller toutes sortes de films archéologiques et les racines des aventures astrales à venir dans la pénombre sans titre sous vaste attente de siropeuse menstruation du crâne — maintes fois coupole à sections d'horizon — claire porcelaine o chaste déséquilibre — Aa raconta ces

3 PROSES

J'habitais à l'hôtel. Depuis 4 semaines. J'ai payé régulièrement le compte. Lundi on change le linge du lit. Mardi j'ai demandé le compte, payé, fait le bagages. A 11 heures je suis parti. Je reviens à 3 heures 20 avec d'autres malles. Je prends la même chambre, mais je m'appelle dorénavant exclusivement Monsieur Paul Bourget.

lorsqu'on ouvrit le couvercle, après 3 années, on s'aperçut que je suis mort par suggestion, car il n'y a rien de plus réellement irrémédiable que le cinéma dans la maison de fous. Je dis cela pour l'instant de virilité et pour l'eucalypte de la bouche du revolver.

l'altitude thermomètre-poétique plus haut que le mirage lorsque le chaleur nous met des pantalons d'auréole probablement

TRISTAN TZARA